



HAL
open science

Structuration de la pensée scientifique en logistique. Quelles évolutions récentes ? Une analyse bibliométrique des RIRL 2006-2014.

Laurent Livolsi, Jean-Pierre Boissin, Gilles Guieu

► To cite this version:

Laurent Livolsi, Jean-Pierre Boissin, Gilles Guieu. Structuration de la pensée scientifique en logistique. Quelles évolutions récentes ? Une analyse bibliométrique des RIRL 2006-2014.. Rencontres Internationales de Recherche en Logistique, Sep 2016, Lausanne, Suisse. hal-01478172

HAL Id: hal-01478172

<https://hal.science/hal-01478172>

Submitted on 27 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Structuration de la pensée scientifique en logistique

Quelles évolutions récentes ? Une analyse bibliométrique des RIRL 2006-2014

Laurent Livolsi *, Jean-Pierre Boissin, Gilles Guieu*****

* Maître de Conférences, Aix-Marseille Université, CRETLOG

** Professeur, Université Pierre Mendès-France Grenoble, CERAG

*** Professeur, Aix-Marseille Université, CRETLOG

413, Avenue Gaston Berger – 13615 Aix en Provence cedex

laurent.livolsi@univ-amu.fr

Résumé

Cette communication s'intéresse à la dynamique des RIRL à partir d'une analyse bibliométrique des cinq dernières éditions. Elle s'inscrit dans le prolongement d'une première réalisée sur les cinq premières et permet ainsi d'avoir une représentation de vingt ans de recherche dans le domaine au travers des communications présentées lors de ces rencontres. Les résultats permettent de comprendre le positionnement de la communauté scientifique francophone, largement dominante, et d'en apprécier les fondements en termes d'interaction avec les autres communautés de la discipline et avec celles des autres disciplines des sciences de gestion.

Mots clés : Bibliométrie, Discipline, RIRL.

Livolsi, L., Boissin, J.-P., Guieu, G. (2016). Structuration de la pensée scientifique en logistique. Quelles évolutions récentes ? Une analyse bibliométrique des RIRL 2006-2014, 11èmes Rencontres Internationales de la Recherche en Logistique, Lausanne, 8-9 septembre.

Introduction

Le rôle des chercheurs en sciences de gestion est non seulement de produire des connaissances du management et pour le management, mais leur responsabilité est aussi d'avoir, si ce n'est une distanciation critique, une capacité réflexive sur les conditions de cette production. Les études bibliométriques participent de cette volonté et permettent d'appréhender la structuration d'un champ disciplinaire, et ainsi d'en distinguer les courants de recherche et leurs fondements au-delà de la dynamique de la discipline dans sa globalité. Cette communication s'inscrit dans cette perspective en ce qui concerne la logistique et le supply chain management. Plus précisément, cette recherche consiste en une étude bibliométrique des communications présentées lors des Rencontres Internationales de la Recherche en Logistique qui constituent le rendez-vous biennal des chercheurs associés à l'AIRL. Comme l'avait indiqué Fabbe-Costes (1995), lors des premières RIRL, l'objectif de ces rencontres est non seulement de faire un état de l'art régulier des thématiques abordées mais aussi de favoriser l'émergence d'une communauté académique francophone et latine qui tisse des liens avec les autres grandes associations anglo-saxonnes et scandinaves en particulier. Cette onzième édition des RIRL est alors l'occasion de revenir sur les dix premières qui illustrent, depuis 1995, près de vingt ans de recherche dans cette discipline, en particulier dans la communauté française largement majoritaire comme nous le verrons. Pour autant, cette communication ne revient pas en détail sur l'ensemble de ces dix éditions puisqu'elle s'appuie sur les résultats d'une précédente recherche réalisée après les cinq premières (Boissin *et al.*, 2006). Une préhension dynamique des cinq premières éditions avait d'abord permis de constater une autonomisation progressive de la logistique (par rapport aux autres disciplines des sciences de gestion) via une centralisation identitaire, puis une internationalisation clivée (auteurs français *versus* anglo-saxons) avec une plus grande structuration des débats et courants particulièrement chez les anglo-saxons. Notre objectif dans cette communication est alors de vérifier si cette tendance se confirme dans une lecture longitudinale des cinq éditions suivantes des RIRL, de la sixième à la dixième (Pontremoli, 2006 ; Avignon 2008 ; Bordeaux, 2010 ; Montréal, 2012 ; Marseille, 2014).

Dans un souci de comparaison facilitée avec l'étude des cinq premières éditions, nous avons gardé la même démarche méthodologique rappelée dans l'encadré ci-dessous et la même articulation générale. Deux parties structurent donc cette communication. La première partie est consacrée à une description générale des cinq dernières éditions des RIRL et la seconde à l'analyse des bibliographies de chacune afin de faire apparaître la dynamique sous-jacente.

Nous concluons alors en synthétisant les résultats observés et en évoquant les perspectives pour la communauté et la discipline.

Méthodologie de la recherche

Cette communication s'appuie sur une analyse bibliométrique classique réalisée à partir de la méthode des cocitations qui mesure l'association entre noms d'auteurs. Les cocitations sont calculées à partir de l'indice d'inclusion (Callon, Law, Rip, 1986). Cet indice rapporte le nombre de cooccurrences (R_{ij}) de deux auteurs (i et j) dans les bibliographies à l'occurrence la plus faible de l'un des deux auteurs (i ou j). En d'autres mots, un tel indice signale la probabilité conditionnelle de trouver un auteur (i) dans une bibliographie quand un auteur (j) est cité. Cette démarche statistique permet de repérer les publications majeures et scientifiquement apparentées en raison de leur présence conjointe et réitérée dans les bibliographies des communications présentées aux RIRL.

La construction des «arborescences», à partir des cocitations les plus significatives, permet de donner une interprétation graphique de l'organisation de la discipline à un moment donné.

1. Description générale des RIRL de 2006 à 2014

Avant de présenter successivement, dans cette première partie, une analyse détaillée des auteurs par nationalités et la classification des thèmes de recherche, il convient de donner quelques informations quantitatives. Ces cinq éditions des RIRL ont globalement enregistrées le même nombre total de communications (308) que les cinq premières (290) situant la moyenne autour de 60. Si l'édition portugaise avait en 2002 atteint 84 communications, c'est incontestablement l'organisation bordelaise en 2010 qui, avec 101 communications et 27 pays représentés, a considérablement élargi la communauté traditionnelle des RIRL sans pour autant permettre sa stabilisation comme nous l'indiquerons ci-dessous. En revanche, le nombre d'auteurs a sensiblement augmenté lors des cinq dernières éditions passant de 490 (429 auteurs différents soit 1,48 en moyenne par communication) à plus de 734 (2,38), avec une présence française plus importante et stable lors des cinq dernières éditions. La communauté française en logistique et supply chain management est donc en train de s'élargir, au-delà des auteurs publiant plusieurs communications, ce qui traduit non seulement

la dynamique de ces thématiques en France mais aussi l'arrivée de nouveaux chercheurs formés dans cette spécialité des sciences de gestion.

Une internationalisation en question

Au-delà du cas de la France évoqué ci-dessus, le tableau 1 témoigne d'une internationalisation continue des RIRL puisque si 20 pays avaient participé aux cinq premières éditions, ils sont désormais 38 à avoir été présents lors des cinq dernières rencontres. La Hongrie est le seul pays à ne plus avoir participé aux RIRL mais cela est symbolique puisque deux auteurs hongrois uniquement avaient présenté une communication lors de l'édition portugaise en 2002. Par contre les auteurs néerlandais (18 différents), présents lors des quatre premières éditions, ont désormais quasiment déserté les RIRL puisqu'un seul est venu au Canada en 2012. Parmi les 18 nouveaux pays, seuls le Maroc, le Mexique et la Roumanie sortent du lot avec un nombre d'auteurs plus élevé. Cependant, à l'exception d'auteurs marocains présents sur les trois dernières éditions des RIRL, les auteurs représentant ces nouveaux pays aux RIRL ne s'ancrent pour l'instant pas dans la communauté avec des présences opportunistes lors de l'une ou l'autre des éditions. L'internationalisation continue est donc en trompe l'œil et il convient de revenir sur les pays traditionnels des RIRL au regard des objectifs initiaux d'une communauté francophone, ou plus largement latine, en interaction avec les communautés anglo-saxonnes et scandinaves en particulier.

Avec une présence quasi-systématique d'auteurs français et canadiens, renforcée par une organisation régulière dans ces pays (respectivement 5 et 2 fois), les RIRL apparaissent comme un vrai lieu d'échanges pour les chercheurs des deux pays. En revanche, les autres pays francophones sont pour le moins peu présents, depuis les belges qui ne viennent plus (une seule participation) jusqu'aux auteurs africains très peu représentés. Cette 11^{ème} édition en Suisse peut permettre d'élargir le nombre d'auteurs francophones de par l'impact pays systématiquement observé. Sans entrer dans un détail inutile, les pays latins ont également une présence disparate et, surtout, des évolutions contrastées. Seuls les auteurs brésiliens continuent de participer régulièrement aux RIRL, et si 2008 et 2014 attestent d'une faible présence, il convient de considérer l'effet calendrier peu favorable. En revanche, aussi bien les portugais que les italiens (exception faite de 2006 évidemment), avec des chercheurs fortement impliqués dans les RIRL et l'AIRL, ne sont que peu présents désormais.

Du côté des pays anglo-saxons, l'édition bordelaise des RIRL a permis d'attirer de nombreux chercheurs des Etats-Unis ou du Royaume-Uni, mais force est de constater que, malgré une

localisation au Canada ensuite, leur présence s'atténue progressivement. Le constat est similaire avec les pays scandinaves qui, très présents lors des premières éditions, ne sont plus présents que de façon anecdotique.

L'internationalisation constatée des RIRL masque en fait une réalité différente qui voit un élargissement de la communauté française et canadienne, à l'inverse d'une dilution progressive des communautés « historiques ». L'internationalisation clivée que nous avons remarquée dans les bibliographies pourrait alors avoir des conséquences également en termes d'attractivité des RIRL et / ou de capacité des chercheurs à partager un référentiel théorique et praxéologique commun.

Tableau 1 – Répartition des communications des RIRL selon la nationalité des auteurs

RIRL	Total des cinq premières éditions	2006 Italie	2008 France	2010 France	2012 Canada	2014 France	Total des cinq dernières éditions
Nombre de communications	290	44	36	101	69	58	308
Nombre d'auteurs (nb moyen d'auteurs / communication)	429 (1,48)	100 (2,27)	59 (1,63)	251 (2,48)	191 (2,76)	133 (2,29)	734 (2,38)
Nombre de pays représentés	20	10	9	27	14	13	38
Nombre d'auteurs par pays							
France	136	23	37	110	78	96	344
Brésil	99	12	3	15	23	1	56
Portugal	35			6			6
Canada	23		5	18	25	6	54
Suède	22		2	9			11
Pays-Bas	18				1		1
Royaume-Uni	17	2	1	14	10	3	30
Norvège	14		3	2		1	6
Etats-Unis	10			15	7	1	23
Danemark	10	1		2			3
Allemagne	7			15	17	11	43
Italie	7	50	8	3			61
Espagne	7	3	3	6	1		13
Belgique	7			1			1
Finlande	4	1		1			2
Cuba	4					1	1
Turquie	3			1			1
Japon	2			1			1
Autriche	2			4	1		5
Hongrie	2						
Maroc				2	20	4	26
Mexique				4		6	10
Roumanie			2	8			10
Rép. Tchèque				4	2		6
Egypte		6					6
Ouganda (Unicef)				3			3
Emirats Arabes Unis				1		1	2
Suisse				2			2

Luxembourg				2			2
Algérie					2		2
Afrique du Sud		1					1
Estonie		1					1
Iran				1			1
Australie				1			1
Israël					1		1
Namibie					1		1
Vietnam						1	1
Cameroun						1	1

L'évolution des thèmes de recherche

Afin de classer les communications présentées lors de ces cinq éditions des RIRL (tableau 2), nous avons conservé la classification établie pour les cinq premières qui permettait d'intégrer la quasi-totalité des travaux. Morana (2004, 2010) avait légèrement amendé cette classification dans ses recherches sur la revue *Logistique & Management* mais, même si elle préconisait une classification en 8 thèmes à l'avenir, nous avons privilégié la continuité et une plus grande précision. Il convient cependant de rappeler que la répartition des communications s'effectue en fonction de leur thème principal identifié dans le titre, les mots clés et les résumés lorsqu'il y en a, et qu'elle limite donc les possibilités de reconnaissance de la transversalité de certaines recherches.

Le fait marquant est incontestablement lié à l'importance du premier thème (Logistique globale – Supply chain management) qui représente plus de 17 % des communications et justifie en soit le changement de nom de l'association, désormais Association Internationale de Recherche en Logistique et supply chain management. Si ce thème est dominant, son contenu est finalement assez disparate aussi bien en termes de définition du supply chain management, même si celle de Christopher (2005) ou du CSCMP font références, que de périmètres investigués. La diminution du thème « Organisation » doit alors être liée avec l'augmentation du thème « Logistique amont – Achats » et le maintien de celui sur la « logistique de production » comme la permanence des interrogations sur la place relative de la logistique et du supply chain management au sein et entre les entreprises. Si l'on rajoute les communications s'inscrivant dans le thème des « canaux de distribution et du marketing », et plus précisément sur la dynamique des canaux liée, par exemple, aux démarches de mutualisation et de refonte des organisations logistiques, nous avons là le cœur traditionnel des recherches présentées aux RIRL. Ces cinq thèmes représentent en effet 109 communications soit près de 42 % de l'ensemble.

D'autres thèmes représentent toujours une part non négligeable des communications, comme les « systèmes d'information », les modes de « transports » ou celui qui regroupe des travaux liés par des méthodologies similaires (« modélisation – simulation ») mais ils apparaissent comme stables par rapport aux premières éditions. En revanche, cette période fait apparaître trois thèmes qui occupent désormais une place conséquente et devraient s'affirmer encore davantage dans les prochaines années. Il s'agit, dans l'ordre, du thème « Ecologie, RSE », « prestations de services logistiques » et « logistique urbaine ». Le premier concerne l'ensemble des recherches qui ont trait aux questions environnementales, à la durabilité des chaînes logistiques ou encore à l'organisation et la valorisation des flux retours de la *reverse logistic*. Le deuxième s'intéresse aux prestataires de services logistiques avec de nombreuses recherches sur leur stratégie et leur capacité à développer de nouveaux *business models* (compétences en termes d'innovation et capacité à s'affranchir d'une logistique contractuelle). Enfin, le troisième thème émergent a trait à la logistique urbaine qui devient, de par les problématiques spécifiques soulevées, un véritable domaine de recherche qui présente l'intérêt de regrouper des acteurs variés dans un champ organisationnel au sens de Rizza (2008).

Tableau 2 – Classement des thèmes de recherche en logistique et supply chain management

RIRL	Total des cinq premières éditions (290)	2006 Italie	2008 France	2010 France	2012 Canada	2014 France	Total des cinq dernières éditions (308)
Logistique globale – Supply Chain Management	35	3	8	24	9	9	53
Organisation	34	2	2	2	2	4	12
Modélisation – Simulation	28	6		5	4	1	16
Distribution – Marketing	25	3	4	5	4	8	24
Aménagement du territoire	22	1	1	4	2		8
Systèmes d'information	20	4	2	6	3	3	18
Prestations de services logistiques	17	2	6	8	9	1	26
Evaluation de la performance	17	3	2	2		1	8
Transports	15	1	2	3	4	2	12
Logistique de production	13	4	2	5		2	13
Ecologie, RSE	12	3	2	18	10	3	36
Gestion des Ressources Humaines	10	1	1	2	3	1	8
Logistique amont – Achats	10	7	1	5	8	6	27
Logistique hospitalière	7			4	4	3	11
Logistique urbaine	6	1	1	4	4	7	17
Logistique portuaire	5	1	1		1	4	7

Entreposage	3						
Logistique de chantier	2						
Logistique forestière	2				1		1
Logistique des expéditions, militaire, humanitaire	1		2	3	1	2	8
Divers	3			1			1

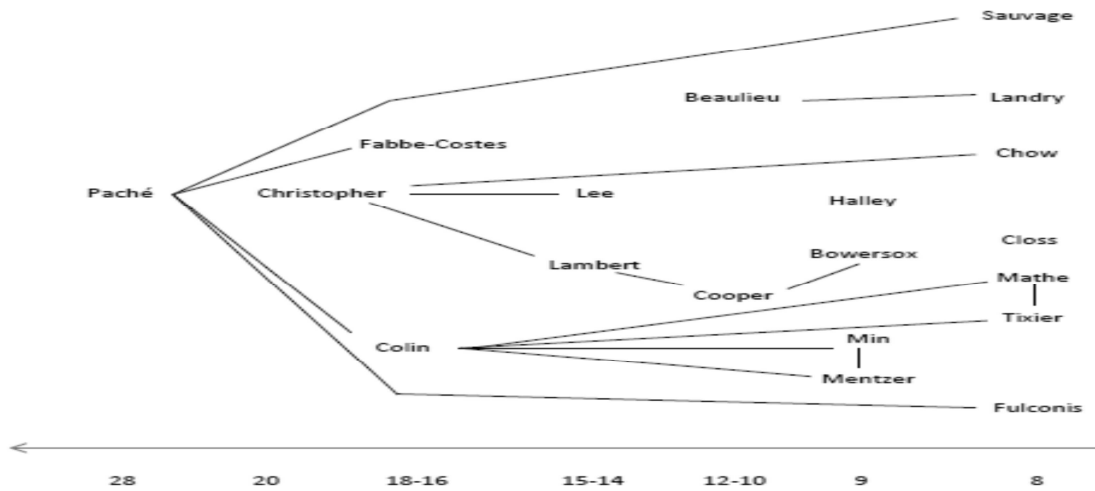
2. Analyse des bibliographies

Avant même d'analyser les citations d'auteurs qui permettent de dessiner une cartographie dynamique des RIRL, il convient de faire un premier commentaire qui a trait aux dates des références citées dans les communications. En prenant l'exemple des RIRL 2014, 30 % des références citées dataient de 2010 ou après, et 70 % étaient postérieures à 2002. Ce commentaire doit être mis en perspective avec l'analyse des thèmes de recherche et, en particulier, avec la capacité des chercheurs en logistique à s'emparer des problématiques actuelles des praticiens, de la mutualisation à la logistique urbaine en passant évidemment par les questions environnementales. Les recherches présentées ont donc un lien important avec les pratiques des entreprises, leur actualité, conférant aux chercheurs en logistique et supply chain management une certaine reconnaissance en la matière. Cependant, un bémol pourrait apparaître dans l'ancrage théorique et ce, d'autant plus que les auteurs ont une tendance importante à mobiliser leurs propres recherches sur chacune des thématiques sans renforcer souvent un effort d'ancrage théorique en sciences de gestion en général. L'examen des arborescences des citations d'auteurs permet de confirmer cet élément.

6^{ème} RIRL, Pontremoli (Italie), 2006

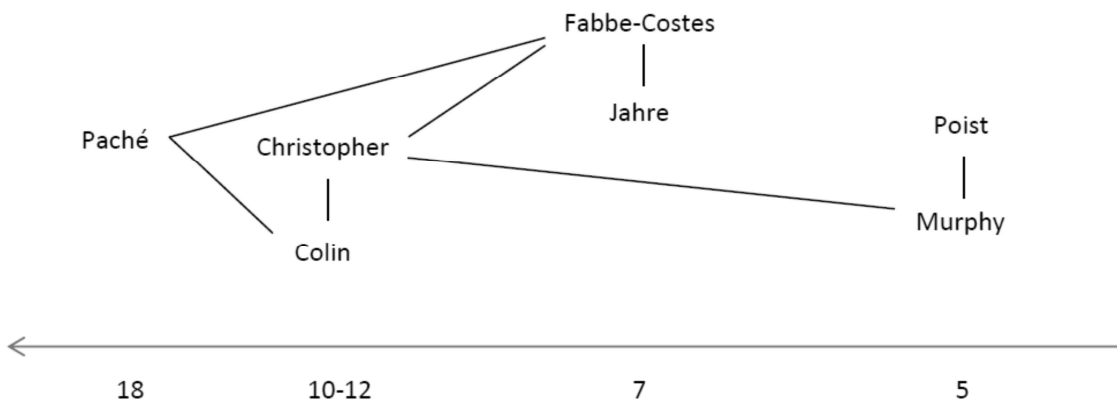
L'édition italienne des RIRL confirme les tendances observées préalablement à savoir l'internationalisation clivée entre les auteurs français (Paché, Colin et Fabbe-Costes principalement) et les anglo-saxons en particulier, même si un groupe d'auteurs québécois apparaît également (Beaulieu, Landry, Halley) alors qu'aucun n'étaient présents en Italie. A l'inverse, le nombre d'auteurs italiens auraient pu faire apparaître des références nationales mais il n'en est rien compte de tenu de communications très ancrées sur la thématique professionnelle de la RFID. Comme nous l'indiquons ci-dessus, il apparaît clairement que les auteurs les plus cités appartiennent à la communauté des chercheurs en logistique. Les liens entre auteurs, au-delà des clivages nationaux déjà mentionnés, sont davantage relatifs aux thèmes ou questions de recherche qu'à l'identification de courants de recherche ou d'écoles de pensée. Ainsi des auteurs comme Christopher ou Mentzer sont mobilisés pour leur

définition du supply chain management, soit en lien avec la question de la différenciation avec la logistique globale (lien avec l'article de Colin sur l'existence du supply chain management) soit avec celle de la performance induite (Chow, Lambert, Cooper, Bowersox).



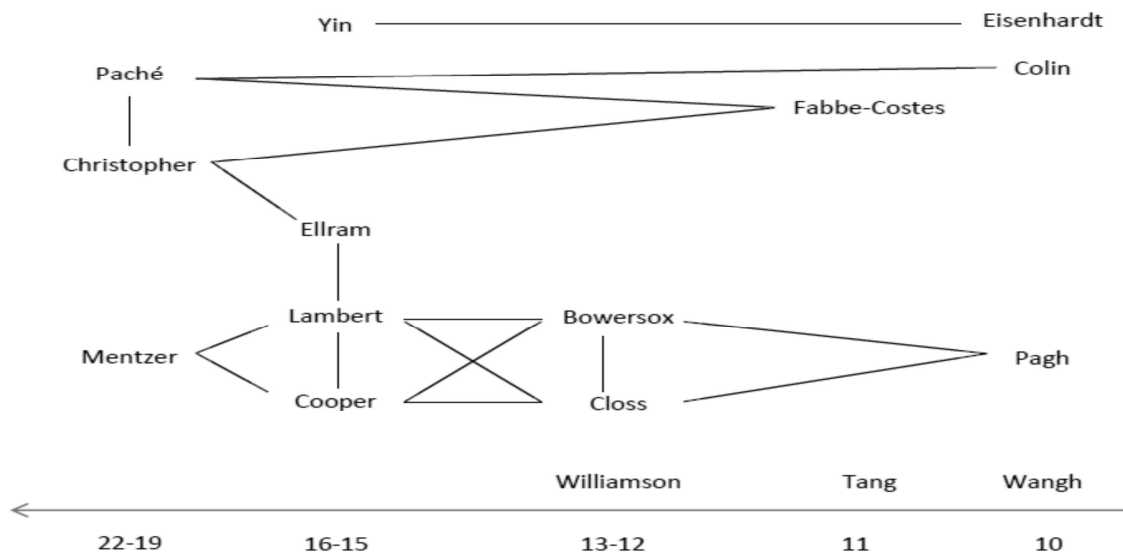
7^{ème} RIRL, Avignon (France), 2008

L'édition avignonnaise a été marquée par une faible participation, la plus faible de ces cinq éditions, avec des auteurs français représentant les deux tiers des communications. La représentation arborescente des citations est donc doublement impactée en termes de nombre d'auteurs et d'identité de ceux-ci. Les auteurs français « classiques » figurent donc en tête avec toujours la relation à Christopher en termes de supply chain management. Seuls Jahre (intégration des supply chain) et Poist et Murphy (compétences des logisticiens) apparaissent en plus.



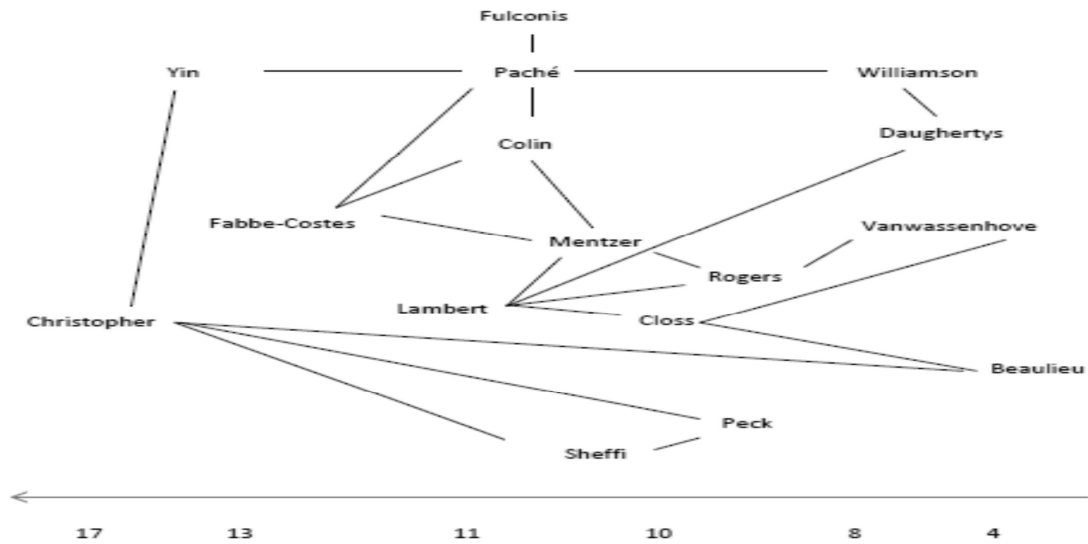
8^{ème} RIRL, Bordeaux (France), 2010

Avec plus de 100 communications, l'édition bordelaise peut être considérée comme caractéristique. Trois commentaires peuvent être établis qui caractérisent bien les RIRL désormais. D'abord, l'internationalisation clivée entre les principaux auteurs français (Paché, Fabbe-Costes, Colin) et les auteurs anglo-saxons. Ensuite, les auteurs anglo-saxons mobilisés sont quasiment tous des auteurs spécialisés en logistique, avec les références centrales en la matière issues historiquement des travaux de Bowersox ou Lambert. Le « retour » de Williamson atteste d'un ancrage traditionnel des recherches sur les canaux de distribution dans la théorie des coûts de transaction (Paché). Enfin, si Yin et Eisenhardt sont très cités, c'est évidemment pour fonder les méthodologies qualitatives des études de cas largement dominantes dans le volet empirique des recherches présentées.



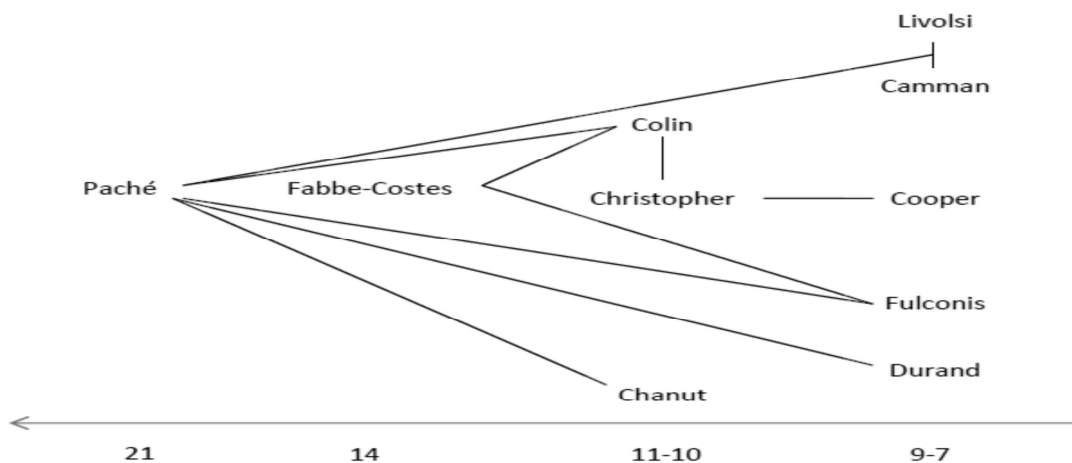
9^{ème} RIRL, Montréal (Canada), 2012

L'édition canadienne confirme pleinement les commentaires formulés pour la 8^{ème} édition. On constate toujours la tendance de l'internationalisation clivée entre les auteurs français et les anglo-saxons. Les auteurs anglo-saxons demeurent quasi uniquement de la discipline logistique, avec des références citées qui se distinguent toujours selon qu'elles sont mobilisées pour définir le supply chain management (Christopher, Mentzer) ou pour questionner et/ou mesurer sa performance (Lambert, Closs, Daugherty).



10^{ème} RIRL, Marseille (France), 2014

Cette dixième édition s'inscrit dans un contexte particulier à l'échelle française de regroupement, sous l'égide de la FNEGE, de la plupart des colloques académiques en un même lieu et à une même date. Cette organisation, si elle a le mérite de rendre plus visible la logistique (AIRL) aux yeux des autres associations académiques, a présenté l'inconvénient d'avoir éloigné les auteurs internationaux et anglo-saxons en particulier. L'arborescence des co-citations est non seulement le reflet de cette absence relative des auteurs en tant que tel, mais témoigne aussi d'une présence nettement moins importante de ceux-ci dans les bibliographies puisque ne demeurent que Christopher et Cooper ! A l'inverse, de nouveaux auteurs français, au-delà des classiques, font leur apparition dans cette arborescence sur des thématiques variées (logistique urbaine, prestations de services logistiques, mutualisation logistique...).



Synthèse et perspectives

L'objectif de cette communication était de dresser un état des lieux des communications réalisées aux RIRL sur la période 2006-2014, et ainsi de constater l'évolution de cette communauté de chercheurs. Le premier résultat est donc lié aux liens entretenus par les chercheurs français (et francophones) avec les autres grandes associations internationales (anglo-saxonnes et scandinaves en particulier). Après des années d'internationalisation, il semble que ces cinq éditions attestent d'un essoufflement et de liens plus distendus qui questionnent. Faut-il y voir un recentrage des auteurs internationaux sur leur communauté naturelle et/ou l'augmentation du nombre d'auteurs français dans la discipline qui autorise une pression moindre pour attirer ces auteurs au-delà des questions de calendrier ? Au niveau des bibliographies, un deuxième résultat montre que l'autonomisation de la logistique tout comme l'internationalisation clivée observée pour les cinq premières éditions est à nouveau constatée. Si l'on peut y voir le signe d'une maturité de la discipline et d'une réflexion théorique plus autonome, nous serons en fait plus mitigés. Il semble au contraire que les recherches, très ancrées dans des problématiques professionnelles actuelles, ont une visée très descriptive et explicative sans un recours conséquent non seulement aux théories de la logistique et du supply chain management mais aussi à celles plus générales des sciences de gestion. Il y a là une véritable invitation à la communauté de chercheurs de l'AIRL.

Bibliographie

Boissin, J-P., Castagnos, J-C., Guieu, G., Livolsi, L. (2006), Structuration de la pensée scientifique en logistique : une étude bibliométrique des cinq premières RIRL (1995-2004), *Logistique & Management*, vol. 14 n°1, p.53-64.

Callon, M., Law, J., Rip, A.[éd.] (1986), *Mapping the Dynamics of Science and Technology*, Macmillan, Londres.

Fabbe-Costes, N. (1995), Préface des premières RIRL, Marseille.

Morana, J. (2010), Les 16 ans de la revue *Logistique & Management*, *Logistique & Management*, vol. 18 n°2, p. 145-153.

Morana, J. (2004), 10 ans de la revue *Logistique & Management* : analyse des publications de recherche, *Logistique & Management*, vol. 12 n°1, p. 3-21.

Rizza, R. (2008), Néo-institutionnalisme sociologique et nouvelle sociologie économique : quelles relations ?, *Revue Interventions Economiques*, vol 38.